



Membre d'honneur
le Dalai-Lama

LETTRE OUVERTE

Paris, le 1^{er} mars 2019

Monsieur Didier Guillaume
Ministre de l'Agriculture
Et de l'Alimentation
78 rue de Varenne
75700 Paris

Monsieur le Ministre,

Alors que se tient actuellement le Salon International de l'Agriculture, les politiques viennent s'afficher et afficher leur soutien à une image bucolique d'un élevage carte postale, très loin de ce qu'est la production en France issue, pour l'essentiel, d'élevages industriels.

Les projets d'extension et de création d'élevages intensifs se multiplient sur notre territoire, multipliant d'autant la souffrance d'animaux mutilés, détenus dans des conditions indignes durant leur courte vie avant l'abattoir.

En Hautes-Pyrénées le projet de porcherie industrielle d'Ossun soulève l'indignation, idem pour la porcherie géante de Barraix-Bussolles dans l'Allier ou encore le poulailler industriel d'Offekerque, dans le Pas-de-Calais, avec 40 000 poulets entassés dans un hangar...

Tous ces projets sont fous, sont la honte d'une agriculture déshumanisée qui réduit l'animal en esclavage !

Monsieur le Ministre, l'urgence n'est pas d'aller caresser les vaches exhibées au salon quelques jours avant leur départ pour l'abattoir, l'urgence est d'agir concrètement contre ces projets scandaleux qui sont la faillite morale d'une agriculture qui n'a plus rien de paysanne mais n'est plus qu'industrie, pollution et souffrances.

La FNSEA semble être aux commandes de votre ministère comme les chasseurs le sont au ministère de l'Ecologie, c'est très grave. Vous avez le pouvoir d'agir, de faire en sorte que la France ne soit plus l'éternelle lanterne rouge de la protection animale. Notre pays fait tâche au sein de l'Union européenne avec une politique rétrograde qui ne défend ni les animaux, ni l'environnement, ni même les consommateurs...

Je ne comprends pas ce je-m'en-foutisme auquel je suis confrontée depuis des décennies, ce que je demande devrait pourtant être une évidence pour tous. Les animaux sont des êtres sensibles, seriez-vous volontaire pour être dans une cage vous empêchant tout mouvement, enfermé dans un bâtiment sans jamais voir le jour ? Si vous ne l'accepteriez pas pour vous, pourquoi l'imposer à des millions d'autres ?

Monsieur le Ministre, est-il encore permis d'espérer de ce gouvernement une action, enfin une action en faveur des animaux ?

Brigitte Bardot
Présidente

FONDATION BRIGITTE BARDOT

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET EN DATE DU 21 FÉVRIER 1992

28, rue Vineuse - 75116 Paris - France • Tél. 01 45 05 14 60 • Fax 01 45 05 14 80 • CCP Paris 662 05T

fbf@fondationbrigittebardot.fr www.fondationbrigittebardot.fr